

# Concours d'écriture 2021-2022

## *Textes à structure répétitive*

---

### Accompagnement pour l'élaboration d'une séquence

**Document proposé par Valérie Dréviron dans le cadre du Service de Publication et d'Édition de l'INSPE de Paris, à destination des PES, M2 en alternance, FSTG et T1 des premier et second degrés (cycles 2 et 3)**

---

*Vous trouverez dans ce document plusieurs propositions de séquences et d'activités parmi lesquelles vous pourrez opérer des choix en fonction de l'âge et des compétences de vos élèves.*

*Une séquence de deux séances portant sur le poème de Paul Eluard *Dans Paris* est destinée à des élèves de CP ou de CE1.*

*Une séquence de deux séances portant, l'une sur le texte *Dans Paris* et l'autre sur *Ile de Blaise Cendrars* est plutôt destinée à des élèves de CE2, CM1, CM2 ou 6<sup>me</sup>.*

*Une séquence de trois séances portant sur le conte *Un chat si extraordinaire* de Madeleine Riffaud est elle aussi destinée à des élèves de CE2, CM1, CM2 ou 6<sup>me</sup>.*

*Il va sans dire que l'on peut tout à fait envisager de faire produire la totalité de ces rédactions à des élèves de fin de cycle 2 ou de cycle 3. Ce dossier n'a pas vocation à constituer un cadre rigide et prescriptif mais bien plutôt à vous apporter aide et soutien. Il vous reste donc à le nourrir de vos trouvailles et de vos inventions.*

### **Objectifs et intérêts d'un tel travail d'écriture**

Il s'agit de sujets « à la manière de... » qui s'inspirent de la lecture d'une œuvre source. Le caractère répétitif de la structure crée un cadre et une contrainte, qui, bien loin de brider la création, favorise au contraire l'essor de l'imaginaire.

### **Quelles sont les compétences que nous voulons construire chez nos élèves ?**

#### **Compétences de lecture**

Il ne faut jamais négliger de consacrer un temps suffisant à l'élucidation de l'explicite du texte, même s'il n'est pas nécessaire, avec un texte comme *Dans Paris*, d'y consacrer trop de temps. Si la spécificité de ces textes ne laisse pas toujours place à ce que l'on appelle une lecture interprétative, il faudra en revanche interroger les élèves sur les émotions qui peuvent être communiquées implicitement, en particulier dans le poème *Île*.

## Compétences culturelles

Les élèves découvrent ici des écrivain et poète, dont ils pourront retrouver plus tard le reste de l'œuvre. Sans passer par le trop long récit d'une biographie fastidieuse et hors de portée, quelques éléments de la vie de l'auteur contribueront à mieux le faire connaître. Le fait que l'héroïque résistante Madeleine Riffaud soit toujours en vie par exemple et qu'elle ait connu Paul Eluard, résistant comme elle, pourra intéresser les élèves.

## Compétences langagières et linguistiques

Les compétences sur la langue sont naturellement convoquées lors de la phase de lecture. La compréhension du texte lu s'appuie sur la maîtrise du vocabulaire employé ou sur la capacité à en inférer le sens de même que sur la prise en compte de la structure syntaxique des phrases.

Comme tout travail d'écriture, la production met en jeu les compétences linguistiques pour peu que l'enseignant procède et fasse procéder à une relecture efficace. Des erreurs de langue massivement commises pourront ainsi être traitées collectivement tandis que les erreurs spécifiques seront signalées et explicitées à chaque élève sur sa copie. L'expérience des précédents concours d'écriture amène à rappeler qu'il ne s'agit pas de proposer les textes d'élèves bruts, vierges de toute remédiation, réécriture ou correction, orthographique entre autres, mais bien d'amener les élèves à reprendre leur texte pour le corriger ou de le corriger pour et avec eux.

Les consignes données ici sur les poèmes permettent un travail spécifique sur la phrase et/ou les classes de mots. Dans les grandes classes, l'étude de *Ile* en particulier pourra être rattachée à l'étude du groupe nominal ou de la proposition subordonnée relative.

## Proposition de séquence CP-CE1

**Support :** *Dans Paris*

Il s'agit d'un poème du poète surréaliste Paul Eluard où l'on peut voir un simple jeu sur la structure et le rythme du texte mais dont il faudra aussi interroger le sens : l'oiseau qui s'échappe de sa cage pourrait être mis en relation avec un autre célèbre poème d'Eluard intitulé : *Liberté*.

La séquence se subdivise en deux séances.

### Première séance : lecture de la première moitié du poème et première production

**Objectifs :** découverte du texte et de la structure de la première partie du poème

Vocabulaire : faire réinvestir le vocabulaire de l'école, familiariser les élèves avec les mots lieu, vers, emboîter, construire (un texte)

### Déroulement

### 1<sup>ère</sup> phase : mise en route

On demandera aux élèves s'ils connaissent déjà des poèmes, on leur en fera citer les titres et on leur demandera ce qu'est un poème d'après eux. On annoncera ensuite : « Je vais vous lire le début d'un poème qui s'appelle ... » et on écrira le titre du poème au tableau. Si les élèves en sont capables (CE1), on leur fera lire le titre à voix haute. Sinon, on le leur lira.

### 2<sup>ème</sup> phase : lecture

Le texte est affiché au tableau, lu aux élèves de CP ou lu silencieusement par les élèves de CE1 jusqu'au vers 5. Les élèves font quelques propositions de suites possibles à l'oral (compréhension intuitive de la structure) en complétant les vers entamés par l'enseignant.e. Puis lecture magistrale jusqu'au vers 10. Explicitation collective de la structure du texte : « Que pensez-vous de ce texte ? qu'a-t-il de spécial ? ». Les élèves verront facilement la récurrence de certains mots. L'enseignant.e écrit au tableau sous la dictée des élèves : Dans ... (+ un lieu), il y a ... (+ un objet).

### 3<sup>ème</sup> phase : mise en évidence de la structure du texte

On vérifiera que la structure est comprise par tous en faisant placer une image représentant les mots (table, cage, etc.) pour les CP, en écrivant ces mots pour les CE1, à la place des points de suspension (matérialisation). On fera voir à la classe qu'il y a énumération d'objets et à la fin seulement un être vivant. Pour vérifier que la notion d'emboîtement est comprise, on pourra montrer aux élèves 3 jeux différents : des cartes à jouer que l'on juxtaposera sur la table devant soi, quelques pièces de légo que l'on empilera et une matriochka (poupée russe) dont on fera voir les différents emboitements. « Dites-moi lequel de ces jouets va le mieux avec notre texte, lequel le représente le mieux. » Les élèves ne devraient pas avoir de mal à trouver que la matriochka symbolise bien la structure du texte.

### 4<sup>ème</sup> phase : écriture à la manière de

On annoncera aux élèves : « Nous allons écrire un texte à la manière de Paul Éluard (4 vers au moins). » On expliquera aux élèves qu'ils sont inscrits à un concours d'écriture et que certains d'entre eux seront publiés dans un petit livret dont ils auront chacun un exemplaire, qu'ils soient sélectionnés ou non.

Le lieu choisi à la place de Paris sera l'école. « Par quoi notre texte va-t-il commencer ? » On écrira au tableau, sous la dictée des élèves : Dans l'école, il y a ...

Puis on demandera quels lieux pourraient « s'emboîter » dans l'école et on notera les mots proposés pour servir de banque de mots : classe, toilettes, bureau du directeur ou de la directrice, cantine etc. On procédera de la même manière pour les objets : armoire, tiroir, cartable, trousse...

Après un temps d'écriture individuelle durant lequel on circulera pour aider certains élèves, on fera lire à voix haute quelques propositions et on les fera valider par la classe.

## **Deuxième séance : lecture de la fin du poème et deuxième production**

**Objectifs :** réinvestissement de ce qui a été découvert à la séance précédente en donnant plus de liberté d'invention

### **Déroulement**

1<sup>ère</sup> phase : lecture

On fera relire à voix haute les dix premiers vers d'Eluard sur l'affiche collective. Puis on fera lire quelques productions supplémentaires en rappelant quels étaient les critères de réussite, i. la règle de construction des textes : usage de la structure préposition + lieu, il y a + objet ainsi que l'idée d'emboîtement.

2<sup>ème</sup> phase : théâtralisation des vers d'Eluard

Chaque élève dispose sur sa table d'une étiquette sur laquelle est écrite un des dix premiers vers du poème d'Éluard. Les vers ont été distribués dans l'ordre (s'il y a plus d'élèves que de vers, on pourra doubler chaque vers). En faisant un furet, on fera lire à voix haute par chaque élève chaque vers du poème deux fois de suite. On répétera cette lecture en jouant sur la diction : prononcer son vers en chuchotant, en le disant plus fort, tous ensemble en chœur, ce qui favorisera en même temps l'écoute. On observera les effets de rythme, les « harmoniques » que l'on entend lorsque l'on lit son vers tous ensemble et que la fin des vers plus longs sont entendus après que les plus courts sont déjà terminés.

On pourra également montrer l'illustration du poème qu'a faite Christophe Alline sous forme de collage où les éléments de la ville se bousculent comme dans la deuxième partie du poème. On interrogera les élèves sur cette illustration (que fait l'oiseau ? que pourrait dire la suite du texte ?) Puis on lira la suite du poème (du vers 11 au vers 20 final). On demandera après cette lecture en quoi ce texte est bien un poème. Toutes les réponses seront bienvenues, on pourra les compléter en insistant sur le jeu sur les rythmes, la structure, le fait que la fin du poème s'amuse à déconstruire tout ce qui avait été construit auparavant, comme si les mots, les objets, s'échappaient, comme si l'imagination du poète se jouait de la réalité.

3<sup>ème</sup> phase : écriture

On annoncera aux élèves qu'ils vont écrire un nouveau texte, mais que cette fois, ce sont eux qui choisiront le lieu de départ. On fera dire quelques propositions de différents univers (dans la campagne, dans le monde, dans la galaxie, dans la forêt, dans un musée etc.) On procédera de la même manière pour les objets (un arbre creux, une mare, une cabane, une salle, etc.) On lancera ensuite les élèves dans l'écriture en circulant auprès des plus en difficulté. On procédera enfin à la lecture à voix haute de plusieurs propositions.

On pourra, si on le souhaite, faire lire, en amont ou en aval de cette séance, des albums à structure répétitive ou/et emboîtée :

*Au verger*, P. Coran, éd. La courte échelle.

*Le bois fleuri*, chanson traditionnelle

*Petites boîtes*, chanson de Graeme Allwright

*Zoom*, Istvan Barryai, La joie par les livres, 2002

*Une histoire sombre, très sombre*, R. Brown, Gallimard, 1981

*Dans Paris*, illustration A. Louchard, Rue du Monde, 2001

*Dans Paris*, illustration C. Alline, J-F Rabillon, Didier Jeunesse, 1998

*Bizardos*, Janet et Allan Ahlberge, Gallimard, 1982

## Proposition de séquence CE2-CM1-CM2

**Supports :** *Dans Paris* de Paul Eluard et *Iles* de Blaise Cendrars

*Dans Paris* : Il s'agit d'un poème du poète surréaliste Paul Eluard. L'enfermement de l'oiseau à l'intérieur d'espaces emboîtés pourrait évoquer la période de l'occupation allemande de la ville ou encore, le renversement de la deuxième partie du poème (renversement qui est marqué non seulement dans la structure du poème mais aussi dans ses mots avec le verbe « renversa ») pourrait faire penser aux libertés que l'écriture surréaliste a pris sur la langue et les conventions littéraires. On laissera les élèves s'exprimer sur le sens qu'ils donnent au poème sans trop s'attarder sur des interprétations trop abstraites pour eux.

*Iles* : Il s'agit d'un poème du poète Blaise Cendrars, grand voyageur, romancier et critique d'art. On pourra, si l'on veut, faire écouter la lecture du poème par Blaise Cendrars lui-même :

<https://www.larevuedesressources.org/IMG/mp3/Ilescendrars.mp3>

La séquence se subdivise en deux séances donc chacune portera sur un poème différent.

### Première séance : lecture de *Dans Paris* et première production

**Objectifs :** découverte du texte et de la structure du poème

Grammaire : faire réinvestir la terminologie grammaticale en contexte

### Déroulement

1<sup>er</sup> phase : lecture individuelle et closure

On écrira le titre au tableau : *Dans Paris* de Paul Éluard. Le texte est distribué aux élèves sans les vers 8, 9, 10 (cf annexe 2). On pourra donner les consignes suivantes : « Sans même lire le texte, dites-moi combien il comporte de parties. (2) Que remarquez-vous ? (Il manque des vers.) Il manque en effet 3 vers dans la première partie de ce poème. Lisez-le silencieusement, essayez de comprendre comment il fonctionne, de

trouver la recette de construction du texte, puis complétez-le. » Il faudra donner comme indice que tous les mots dont on a besoin sont déjà dans le texte.

2<sup>ème</sup> phase : correction collective

Les élèves font leurs propositions pour les vers à compléter à partir desquelles on fait apparaître la structure du poème en utilisant une affiche collective du texte : Dans... (+ un lieu), il y a ... (+ un objet) puis même plus précisément Prép + Dét + N+ il y a + dét + N. On fera voir qu'il y a énumération d'objets et à la fin seulement un être vivant. On vérifiera que la structure est comprise par tous en faisant produire à l'oral d'autres propositions qui auraient pu suivre « Dans cette chambre... » (application).

On vérifiera que la notion d'emboîtement est comprise (abstraction). Pour vérifier que la notion d'emboîtement est comprise, on pourra montrer aux élèves 3 jeux différents : des cartes à jouer que l'on juxtaposera sur la table devant soi, quelques pièces de Légo que l'on empilera et une matriochka (poupée russe) dont on fera voir les différents emboîtements. « Dites-moi lequel de ces jouets va le mieux avec notre texte ; d'après vous, lequel le représente le mieux. » Les élèves ne devraient pas avoir de mal à trouver que la matriochka symbolise bien la structure du texte (tout comme dans la séance CP-CE1).

3<sup>ème</sup> phase : écriture à la manière de

On annoncera aux élèves : « Nous allons nous aussi écrire un texte à la manière de Paul Éluard (4 vers au moins). On expliquera aux élèves qu'ils sont inscrits à un concours d'écriture et que certains d'entre eux seront publiés dans un petit livret dont ils auront chacun un exemplaire, qu'ils soient sélectionnés ou non. On demandera aux élèves quels lieux ils pourraient choisir et on listera quelques propositions au tableau. On fera la même chose pour les objets.

4<sup>ème</sup> phase : lecture à voix haute

La lecture de quelques productions permettra une validation et une correction collectives.

## **Deuxième séance : lecture d'un deuxième poème et deuxième production**

**Objectifs :** réinvestissement de la notion de structure de texte dans un nouveau poème

### **Déroulement**

1<sup>ère</sup> phase : lecture silencieuse

On reviendra sur ce qui a été vu la veille : « Nous avons travaillé sur un poème construit sur une structure particulière. Aujourd'hui, nous allons travailler sur un autre poème qui a lui aussi une structure particulière. »

On distribuera le texte *Îles* de Blaise Cendrars et on fera procéder à une lecture individuelle.

2<sup>ème</sup> phase : retour au collectif

Après la lecture silencieuse, on laissera, dans un premier temps, les élèves réagir le plus librement possible.

Puis on guidera leurs remarques en les aiguillant sur :

- la structure répétitive,
- le sens du texte (qui parle ? à qui ? où se trouve le narrateur ?),
- les expansions du nom.

3<sup>ème</sup> phase : écriture à la manière de

On expliquera que les élèves vont écrire à la manière de B. Cendrars et que ces textes aussi pourront être présentés pour le concours d'écriture. On listera avec eux quelques exemples d'objets de fascination qui pourraient remplacer les îles de Cendrars (forêt, lac, voiture, parent, ami, bonbons, amour...) On schématisera la structure au tableau :

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ + prop. sub. Relative (où, qui, que, dont)

\_\_\_\_\_ + prop. sub. Relative (où, qui, que, dont)

\_\_\_\_\_ + adj. (ou participe passé sur laquelle on n'insistera pas)

\_\_\_\_\_ + adj. (ad libitum)

Phrase finale

4<sup>ème</sup> phase : lecture à voix haute

La lecture de quelques productions permettra une validation et une correction collectives.

## Proposition de séquence CE2-CM1-CM2

**Support** : *Le chat si extraordinaire, in contes du Viet-Nam*, éd. La Farandole, de Madeleine Riffaud, 1978. Il s'agit d'un conte vietnamien dont s'est emparée Madeleine Riffaud, journaliste, correspondante de guerre et poète, héroïque résistante aujourd'hui âgée de 97 ans.

C'est un conte de sagesse, c'est-à-dire une catégorie de contes dont l'objectif est de donner une leçon de vie de portée universelle, un peu à la manière d'une fable, à travers un récit court et exemplaire. La tonalité en est ici satirique – elle tourne un peu en ridicule le mandarin possesseur du chat – non sans une pointe d'humour : c'est finalement le plus humble des personnages, le petit garçon du jardinier, qui va trouver le meilleur nom pour le chat.

*La séquence se subdivise en 3 séances.*

### **Première séance : puzzle de lecture**

**Objectifs** : découverte du texte

#### **Déroulement**

1<sup>ère</sup> phase : mise en route

On présentera le texte sous forme de puzzle de lecture (cf annexe n°4). Attention, les élèves ne l'auront pas lu auparavant. On expliquera à la classe que l'on va lire un nouveau texte mais que, pour ce faire, il faudra remettre les paragraphes de l'histoire dans l'ordre. On fera formuler la méthode pour y parvenir :

« A votre avis, les enfants, comment allez-vous devoir faire ? » On cherche à obtenir, voire on note au tableau :

- lecture de l'ensemble des paragraphes dans l'ordre où ils sont donnés ;
- relecture en cherchant d'abord quel peut être le premier paragraphe puis paragraphe par paragraphe en soulignant les indices qui nous permettent de réorganiser le texte ;
- écriture de la lettre de chaque paragraphe dans l'ordre qui convient sur la feuille distribuée.

On privilégiera ici un travail individuel afin que chacun puisse se confronter à la difficulté et développer ses compétences de lecteur. On pourra, avant de lancer les élèves dans l'activité, leur donner la signification du mot "mandarin" : fonctionnaire des anciens empires de Chine (à partir de la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle), équivalent d'un ministre, personnage important, lettré.

2<sup>ème</sup> phase : travail individuel

On annoncera aux élèves le temps dont ils disposent (une dizaine de minutes) en utilisant un timer ou en montrant sur l'horloge de la classe à quelle heure ils devront avoir terminé. On pourra ajuster le temps imparti en circulant dans la classe et en observant où elle en est.



### 3<sup>ème</sup> phase : mise en commun

Ce doit être la phase la plus longue. On appuiera la mise en commun sur les indices du texte (cf annexe 5) en insistant sur :

- l'indice du premier paragraphe qui contribue à faire de ce texte un conte (on expliquera que c'est un conte vietnamien, une histoire que l'on se racontait autrefois, comme la plupart des contes et on racontera qu'une autrice française, encore vivante, a rédigé cette histoire avec ses propres mots) ;

- la gradation entre les différents noms du chat (du plus puissant au moins puissant, ou bien le mouvement inverse selon que l'on considère la puissance réelle des éléments ou leur puissance relative),

- la même gradation dans la succession des personnages qui parlent au mandarin (de l'ami, puissant personnage vraisemblablement, jusqu'au fils du jardinier),

- ainsi que sur les faits de langue : la formule introductive du conte « Il était une fois », l'usage de l'article indéfini au tout début, certains connecteurs. Durant le temps de circulation dans la classe, on aura repéré les erreurs et on interrogera d'abord les élèves qui se sont trompés afin de pouvoir les corriger.

### 4<sup>ème</sup> phase : relecture finale

On pourra, au choix, demander à des élèves de lire le texte de Madelein Riffaud dans l'ordre initial ou en prendre soi-même la lecture si on sent la classe fatiguée. On vérifiera ensuite la compréhension du texte en le faisant reformuler à l'oral et en faisant dire la leçon de sagesse que constitue le conte :

- Quel est le but de cette histoire ? => nous faire comprendre quelque chose, nous faire une leçon.

- Quelle en est la leçon ? => il n'est pas bon d'être vaniteux (orgueilleux, prétentieux). On définira le mot "vanité". À quoi bon chercher l'admiration des autres, vouloir survaloriser ce que l'on possède ?

- En quoi ce chat est-il si extraordinaire ? => on fera remarquer que le texte ne le dit jamais. En faisant rapidement relever les termes qui désignent le chat dans le conte, on fera comprendre que la valeur du chat dépend uniquement du regard que le mandarin pose sur lui. Ce haut personnage éprouve amour et fierté envers son chat et aimerait que tous l'admirent.

*Un chat qu'il aimait beaucoup, l'animal, mon chat si extraordinaire, cet animal si extraordinaire, le chat dont il était si orgueilleux, le chat si extraordinaire, cet animal préféré, mon animal mieux aimé, ce chat si extraordinaire, cet animal dont il était si fier, Ciel, Nuage, Vent, Mur, Souris, Chat.*

- Pourquoi Chat est-il le plus beau nom ? => C'est le plus beau car c'est le nom juste, c'est celui qui convient par sa simplicité et sa clarté, sans vanité ni démesure. Il est bon d'appeler un chat un chat ! (On expliquera cette expression même si le conte n'a rien à voir avec elle, ce qu'il faudra préciser.)

## Deuxième séance : planification des rédactions

**Objectifs :** compréhension de la structure

## Déroulement

1<sup>ère</sup> phase : mise en route

Relecture à voix haute du texte *Le chat si extraordinaire* par quelques élèves (on pourra distribuer les rôles des différents personnages). Rapide reformulation. Annonce du projet : « Nous allons nous aussi écrire un conte de sagesse à la manière de Madeleine Riffaud et nous allons participer à un concours d'écriture ».

On expliquera aux élèves le principe du concours, que les textes seront lus par des professeurs d'université et que chaque élève recevra un petit livre à la fin de l'année scolaire dans lequel le texte de certains d'entre eux sera publié.

2<sup>ème</sup> phase : planification

Recherche en commun des éléments nécessaires au texte que l'on écrira au tableau en guidant les élèves (cf annexe n°6). On fera en parallèle souligner dans le texte de Madeleine Riffaud les éléments correspondants :

- un personnage principal : les élèves soulignent « un mandarin » au début du texte. Ils peuvent conserver le mandarin mais ils peuvent aussi choisir tout autre personnage : un ou une ministre, un membre de leur famille (grand-parent, père, mère, frère, sœur, oncle, tante...), un maître ou une maîtresse, un ou une camarade, un boulanger ou une boulangère, un soldat ou une soldate... etc. On évitera en revanche que les élèves se prennent eux-mêmes pour personnage principal pour pouvoir conserver la formule « Il était une fois » et conserver la tonalité du conte.

- un animal extraordinaire : les élèves soulignent « un chat » au début du texte. On tâchera de susciter l'inventivité pour éviter un animal trop proche de celui du conte vietnamien (comme un chien par exemple) en faisant proposer des animaux originaux : insecte, reptile, poisson, mammifère, etc.

- des personnages secondaires qui viennent conseiller le héros ou l'héroïne : les élèves soulignent un ami, un autre mandarin, le maire, un étudiant, le petit garçon du jardinier. Mêmes possibilités que pour le personnage principal mais en rappelant la gradation du plus puissant au moins puissant (on acceptera les hiérarchies de valeur des élèves).

- des noms pour l'animal si extraordinaire : les élèves soulignent Ciel, Nuage, Vent, Mur, Souris, Chat. On fera chercher d'autres noms mais aussi les raisons pour lesquelles ils peuvent renvoyer à une idée de puissance en s'appuyant sur les exemples du texte mais en invitant à s'en démarquer (pour les élèves plus fragiles on acceptera bien sûr de retrouver un nom du texte dans leur copie) : une porte est puissante parce qu'elle empêche d'entrer, une montagne est puissante parce qu'elle est difficile à franchir, etc. La difficulté réside ici dans le fait que la hiérarchie de valeur suit un double mouvement inverse : on pourrait croire que le Ciel est la chose la plus puissante dans l'absolu mais il s'avère que la souris puis le chat lui

sont supérieurs de manière relative. L'important étant qu'à la fin de la progression on en revienne au nom même de l'animal à nommer.

- des connecteurs logiques ou chronologiques (cf annexe)

3<sup>ème</sup> phase : brouillon

On laissera le temps aux élèves de faire leurs choix en remplissant un tableau reprenant ces divers éléments (Annexe 7). On n'exigera pas d'eux qu'ils reprennent le même nombre d'éléments (conseillers et noms d'animal) que dans le texte initial mais on pourra en exiger au moins trois. Il sera important de circuler à ce moment-là (un travail en demi-groupe serait idéal) pour vérifier la cohérence dans les progressions des conseillers et des noms donnés.

### **Troisième séance : rédaction du premier jet**

**Objectifs** : vérification de la compréhension du texte et de sa structure

Consigne : « Écrivez, comme Madeleine Riffaud, votre conte de sagesse à la manière du *Chat si extraordinaire* ».

Utilisant leur brouillon, les élèves rédigent leur 1<sup>er</sup> jet. Plusieurs copies sont ensuite lues à voix haute, commentées par la classe et l'enseignant.e puis toutes sont ramassées.

### **Quatrième séance : réécriture et illustration**

**Objectifs** : maîtrise de la langue écrite, compétences relatives aux arts plastiques

#### **Déroulement**

1<sup>ère</sup> phase : mise en route

Avant de redonner aux élèves leur première version, on pourra à nouveau procéder à une lecture orale des textes qui n'ont pas été lus. C'est cette fois l'enseignant.e qui pourrait lire les textes sans en citer l'auteur. Cette lecture à voix haute pourrait être l'occasion de faire enrichir certaines créations ou de donner des idées aux élèves. Cela permettrait aussi d'inciter à la variété.

2<sup>ème</sup> phase : réécriture

Les copies corrigées sont remises aux élèves : les commentaires portent sur la communicabilité du texte (est-ce que le lecteur comprend ce que tu as écrit ?), sur le respect et la cohérence de la structure (le nom de la fin est-il bien le nom générique de l'animal ?) et sur le repérage des erreurs de langue.

3<sup>ème</sup> phase : illustration

Pendant que certains élèves reprennent leur texte, ajoutent un nom d'animal ou corrigent leurs erreurs avec l'aide de l'enseignant(e) qui circule (ce genre de séance gagne à être réalisé en demi-groupe), les autres pourront illustrer leur texte. On veillera au soin de cette réalisation, un dessin sur feuille quadrillé par exemple ou avec des traces de gomme ne pouvant être imprimé dans le livret récompense du concours (ne pas écrire non plus sur le dessin). En effet, il faudra rappeler que les illustrations seront elles aussi sélectionnées, parfois indépendamment des textes (ne pas écrire sur le dessin). Un travail en collaboration avec le professeur de la Ville de Paris en arts plastiques serait idéal. Il faudrait veiller à ce que tous les élèves aient un temps pour dessiner, même s'ils sont ici pris par la correction de leur copie.

On pourrait à la fin faire voir aux élèves l'album de Madeleine Riffaud illustré par Ragataya et procéder à l'observation de ces dessins.

A l'issue de ce temps de réécriture, quelques nouveaux élèves liront leurs textes à leurs camarades. Dans la mesure du possible, la saisie du texte de chaque élève pourrait se faire en salle informatique.

## ANNEXES

- 1 Dans Paris : texte intégral
- 2 Dans Paris : version CE2 ou cycle 3
- 3 Îles de Blaise Cendrars : texte intégral
- 4 Un chat si extraordinaire : le puzzle de lecture
- 5 Un chat si extraordinaire : les indices du puzzle pour la mise en commun
- 6 Un chat si extraordinaire : les détails de la structure pour l'écriture
- 7 Un chat si extraordinaire : texte intégral
- 8 Tableau pour le brouillon

## Dans Paris

Dans Paris, il y a une rue.  
Dans cette rue, il y a une maison.  
Dans cette maison, il y a un escalier.  
Dans cet escalier, il y a une chambre.  
Dans cette chambre, il y a une table.  
Sur cette table, il y a un tapis.  
Sur ce tapis, il y a une cage.  
Dans cette cage, il y a un nid.  
Dans ce nid, il y a un œuf.  
Dans cet œuf, il y a un oiseau.

L'oiseau renversa l'œuf.  
L'œuf renversa le nid.  
Le nid renversa la cage.  
La cage renversa le tapis.  
Le tapis renversa la table.  
La table renversa la chambre.  
La chambre renversa l'escalier.  
L'escalier renversa la maison.  
La maison renversa la rue.  
La rue renversa la ville de Paris.

Paul Eluard (1895-1952)

## Dans Paris

Dans Paris, il y a une rue.

Dans cette rue, il y a une maison.

Dans cette maison, il y a un escalier.

Dans cet escalier, il y a une chambre.

Dans cette chambre, il y a une table.

Sur cette table, il y a un tapis.

Sur ce tapis, il y a une cage.

Dans \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

L'oiseau renversa l'œuf.

L'œuf renversa le nid.

Le nid renversa la cage.

La cage renversa le tapis.

Le tapis renversa la table.

La table renversa la chambre.

La chambre renversa l'escalier.

L'escalier renversa la maison.

La maison renversa la rue.

La rue renversa la ville de Paris.

## Îles

Îles

Îles

Îles où l'on ne prendra jamais terre

Îles où l'on ne descendra jamais

Îles couvertes de végétation

Îles tapies comme des jaguars

Îles muettes

Îles immobiles

Îles inoubliables et sans nom

Je lance mes chaussures par-dessus bord car je voudrais bien aller jusqu'à vous

Blaise Cendrars, *Feuilles de route*, 1924



**Puzzle de lecture : remets les paragraphes du texte dans l'ordre de l'histoire :**

- 1 :
- 2 :
- 3 :
- 4 :
- 5 :

<p><b>A</b> À quelque temps de là, un autre mandarin prenait le thé à la maison.</p> <p>« Comment ? s'écria-t-il, vous appelez "Nuage" cet animal si extraordinaire ? Mais il est une chose bien plus forte que les nuages, c'est le vent qui les chasse devant lui.</p> <p>Dès lors son maître nomma "Vent" le chat dont il était si orgueilleux.</p>	<p><b>B</b> Il était une fois un mandarin qui possédait un chat qu'il aimait beaucoup. Il en était fier et trouvait l'animal si extraordinaire qu'il décida de le nommer "Ciel".</p> <p>Or, un jour, un ami lui dit :</p> <p>« Permettez-moi de vous faire remarquer qu'il est une chose plus puissante que le ciel, ce sont les nuages, puisque les nuages peuvent cacher le ciel.</p> <p>- Vous avez raison, répondit le mandarin. Et je vous remercie. Je vais désormais baptiser mon chat si extraordinaire du nom de "Nuage".</p>
<p><b>C</b> Or, une semaine ne s'était pas écoulée que le maire de la ville, invité chez le mandarin, aperçut le chat si extraordinaire.</p> <p>« "Vent", dit-il, me paraît un nom bien indigne des mérites de cet animal préféré. Le vent trouve facilement son maître. C'est le mur qui peut l'arrêter.</p> <p>- En effet, répondit le propriétaire du chat. Désormais mon animal mieux aimé s'appellera "Mur". »</p>	<p><b>D</b> C'est alors que survint le petit garçon du jardinier.</p> <p>« "Souris" ! s'écria-t-il en riant. Mais il y a quelqu'un de bien plus puissant que la souris, c'est le chat qui l'attrape et la mange ! »</p> <p>Ainsi, le mandarin comprit sa vanité. Et désormais, il appela cet animal dont il était si fier du plus beau nom qu'on pût lui décerner : "Chat".</p>
<p><b>E</b> Un peu plus tard, un étudiant qui travaillait chez le mandarin fit remarquer respectueusement au seigneur qu'il est un être capable de vaincre le mur : la souris qui y perce son trou.</p> <p>« C'est vrai, dit encore le mandarin. Je vais donc appeler ce chat si extraordinaire "Souris". »</p>	

## Corrigé du puzzle de lecture

<p><b>A</b> À quelque temps de là, un autre mandarin prenait le thé à la maison.</p> <p>« Comment ? s'écria-t-il, vous appelez "Nuage" cet animal si extraordinaire ? Mais il est une chose bien plus forte que les nuages, c'est le vent qui les chasse devant lui.</p> <p>Dès lors son maître nomma "Vent" le chat dont il était si orgueilleux.</p>	<p><b>B</b> Il était une fois un mandarin qui possédait un chat qu'il aimait beaucoup. Il en était fier et trouvait l'animal si extraordinaire qu'il décida de le nommer "Ciel".</p> <p>Or, un jour, un ami lui dit :</p> <p>« Permettez-moi de vous faire remarquer qu'il est une chose plus puissante que le ciel, ce sont les nuages, puisque les nuages peuvent cacher le ciel.</p> <p>- Vous avez raison, répondit le mandarin. Et je vous remercie. Je vais désormais baptiser mon chat si extraordinaire du nom de "Nuage".</p>
<p><b>C</b> Or, une semaine ne s'était pas écoulée que le maire de la ville, invité chez le mandarin, aperçut le chat si extraordinaire.</p> <p>« "Vent", dit-il, me paraît un nom bien indigne des mérites de cet animal préféré. Le vent trouve facilement son maître. C'est le mur qui peut l'arrêter.</p> <p>- En effet, répondit le propriétaire du chat. Désormais mon animal mieux aimé s'appellera "Mur". »</p>	<p><b>D</b> C'est alors que survint le petit garçon du jardinier.</p> <p>« "Souris" ! s'écria-t-il en riant. Mais il y a quelqu'un de bien plus puissant que la souris, c'est le chat qui l'attrape et la mange ! »</p> <p>Ainsi, le mandarin comprit sa vanité. Et désormais, il appela cet animal dont il était si fier du plus beau nom qu'on pût lui décerner : "Chat".</p>
<p><b>E</b> Un peu plus tard, un étudiant qui travaillait chez le mandarin fit remarquer respectueusement au seigneur qu'il est un être capable de vaincre le mur : la souris qui y perce son trou.</p> <p>« C'est vrai, dit encore le mandarin. Je vais donc appeler ce chat si extraordinaire "Souris". »</p>	

**Séance 2 planification** : On insistera auprès des élèves sur les éléments de la structure et en particulier sur les connecteurs temporels qui ne seront pas forcément à reprendre à l'identique :

<p><b>A</b> <b>À quelque temps de là</b>, un autre mandarin prenait le thé à la maison.</p> <p>« Comment ? s'écria-t-il, vous appelez "Nuage" cet animal si extraordinaire ? Mais il est une chose bien plus forte que les nuages, c'est le vent qui les chasse devant lui.</p> <p><b>Dès lors</b> son maître nomma "Vent" le chat dont il était si orgueilleux.</p>	<p><b>B</b> <b>Il était une fois un mandarin qui possédait</b> un chat qu'il <b>aimait beaucoup</b>. <b>Il en était fier et trouvait</b> l'animal <b>si extraordinaire qu'il décida de le nommer "Ciel"</b>.</p> <p><b>Or, un jour</b>, un ami lui dit :</p> <p>« Permettez-moi de vous faire remarquer qu'il est une chose plus puissante que le ciel, ce sont les nuages, puisque les nuages peuvent cacher le ciel.</p> <p>- <b>Vous avez raison</b>, répondit le mandarin. <b>Et je vous remercie</b>. Je vais désormais baptiser mon chat si extraordinaire du nom de "Nuage" .</p>
<p><b>C</b> <b>Or, une semaine ne s'était pas écoulée</b> que le maire de la ville, invité chez le mandarin, aperçut le chat si extraordinaire.</p> <p>« "Vent", dit-il, me paraît un nom bien indigne des mérites de cet animal préféré. Le vent trouve facilement son maître. C'est le mur qui peut l'arrêter.</p> <p>- En effet, répondit le propriétaire du chat. Désormais mon animal mieux aimé s'appellera "Mur". »</p>	<p><b>D</b> <b>C'est alors</b> que survint le petit garçon du jardinier.</p> <p>« "Souris" ! s'écria-t-il en riant. Mais il y a quelqu'un de bien plus puissant que la souris, c'est le chat qui l'attrape et la mange ! »</p> <p><b>Ainsi</b>, le mandarin comprit sa vanité. <b>Et désormais</b>, il appela cet animal dont il était si fier du plus beau nom qu'on pût lui décerner : "Chat".</p>
<p><b>E</b> <b>Un peu plus tard</b>, un étudiant qui travaillait chez le mandarin fit remarquer respectueusement au seigneur qu'il est un être capable de vaincre le mur : la souris qui y perce son trou.</p> <p>« C'est vrai, dit encore le mandarin. Je vais donc appeler ce chat si extraordinaire "Souris". »</p>	

## Le chat si extraordinaire

Il était une fois un mandarin qui possédait un chat qu'il aimait beaucoup. Il en était fier et trouvait l'animal si extraordinaire qu'il décida de le nommer "Ciel".

Or, un jour, un ami lui dit :

« Permettez-moi de vous faire remarquer qu'il est une chose plus puissante que le ciel, ce sont les nuages, puisque les nuages peuvent cacher le ciel.

- Vous avez raison, répondit le mandarin. Et je vous remercie. Je vais désormais baptiser mon chat si extraordinaire du nom de "Nuage". »

À quelque temps de là, un autre mandarin prenait le thé à la maison.

« Comment ? s'écria-t-il, vous appelez "Nuage" cet animal si extraordinaire ? Mais il est une chose bien plus forte que les nuages, c'est le vent qui les chasse devant lui. »

Dès lors son maître nomma "Vent" le chat dont il était si orgueilleux.

Or, une semaine ne s'était pas écoulée que le maire de la ville, invité chez le mandarin, aperçut le chat si extraordinaire.

« "Vent", dit-il, me paraît un nom bien indigne des mérites de cet animal préféré. Le vent trouve facilement son maître. C'est le mur qui peut l'arrêter.

- En effet, répondit le propriétaire du chat. Désormais mon animal mieux aimé s'appellera "Mur". »

Un peu plus tard, un étudiant qui travaillait chez le mandarin fit remarquer respectueusement au seigneur qu'il est un être capable de vaincre le mur : la souris qui y perce son trou.

« C'est vrai, dit encore le mandarin. Je vais donc appeler ce chat si extraordinaire "Souris". »

C'est alors que survint le petit garçon du jardinier.

« "Souris" ! s'écria-t-il en riant. Mais il y a quelqu'un de bien plus puissant que la souris, c'est le chat qui l'attrape et la mange ! » Ainsi, le mandarin comprit sa vanité.

Et désormais, il appela cet animal dont il était si fier du plus beau des noms qu'on pût lui décerner : "Chat".

<b>Mon personnage principal</b>	<b>Son animal préféré</b>	<b>Ses conseillers</b>	<b>Les noms donnés à l'animal</b>

Pour continuer à faire écrire tout au long de l'année ou les années suivantes :

**Autres documents du SPE en rapport avec cette séquence et consultables en bibliothèque :**

*Ateliers d'écriture à l'école et au collège*

*Le conte*

*Trois projets d'écriture,*

Quatre projets d'écriture,

en vente au SPE